

Qu'est-ce qu'on ne s'est pas dit ? Tu as été mon soutien sans le savoir, ma confidente et ma complice en toute conscience.



J'ai bordé tes endormissements en échangeant nos moments de vie, mêlant notre quotidien le plus anodin et nos émotions les plus profondes.

J'ai, du moins je l'ai ressenti comme ça, partagé tes premiers troubles amoureux et essayé de comprendre tes comportements inquiets, révoltés, et parfois même révoltants.

J'ai suivi avec grand plaisir tes inclinaisons politiques, sociales, humanistes, toujours généreuses et droites.

J'ai fièrement accompagné ton cursus scolaire même si j'ai enragé plus d'une fois contre une certaine désinvolture !

L'AMOUR N'EST QUE LA DECOUVERTE DE SOI-MEME DANS L'AUTRE ET LA JOIE DE S'Y RECONNAITRE.





En égrenant les souvenirs au fil des photos retrouvées, se détache ton espièglerie.

Espièglerie ou...inconsciemment t'es-tu chargée d'atténuer une part de la détresse qui a accompagné la disparition de Laurent ? Ton jeune âge t'avait momentanément épargnée de notre dislocation présente alors et à venir. Tes jeux, tes rires, tes bêtises fréquentes, nous ont certainement aidés à nous sortir du gouffre.



LA VIE SE DELECTE DE LA VIE.



OU IL Y A DE L'AMOUR, ILY A DE LA VIE.



Tu es née toute ronde, 3kg550, et tes joues rebondies faisaient fuser des compliments admiratifs ; tu t'es aussitôt employée à conforter ton embonpoint et certaines diapos peuvent encore en témoigner !

Longtemps après, ces joues de p'tite pomme t'ont poursuivie et il en reste ce réflexe sans doute, te creuser les joues, face à une prise de photo !



Comme tous les enfants, petite, tu rêvais ta vie :

« Quand je serai grande, je me marierai, j'aurai 2 enfants, une fille et un garçon, je serai architecte...et j'aurai une grande et belle maison au bord de la mer...aux Sables d'Olonne »



BINGO !!!

Tu n'as pas l'océan des Sables mais la Méditerranée et son soleil en prime

Tu n'es pas architecte mais Eric en a tous les talents

Tu as 2 enfants adorables

Tu jouis d'une très belle maison.....

PAS MAL POUR UN BILAN !!

Cependant, je ne dois pas passer sous silence des tranches de vie particulièrement difficiles :



Les face à face avec une assiette de petits pois hostiles ou un gratin d'endives incongru



La sous-alimentation qui te poussait à fouiller le sable pour dégoter quelques mégots à chiquer ou, en rébellion contre la vaisselle aseptisée que je t'imposais, la mastication de crottin de poneys qui passaient régulièrement devant notre caravane à Sanguinet



-les remonte-pentes traitres qui t'offraient quelques petits tours de perche pour booster ton adrénaline avant que tu ne retrouves les traces bien parallèles ; peut-être, était-ce le prix à payer pour toutes les remontées grappillées voire truanquées contre un mignon petit sourire ?



-l'incompréhension des maîtresses quand, avec Stéphanie, vous aviez galéré pour parfaire votre environnement



-les visites annuelles chez le médecin de Cavalaire pour des points de suture ou les urgences de l'Hôpital pour des radios et des soins réparateurs



-les vilains quolibets que tu as dû supporter en raison des multiples et soudaines taches qui se précipitaient sur toi, surtout quand tu étais fraîchement habillée...et qui ont fini par te surnommer « Miss K2R »

-les dissertations de philo qui avaient la très mauvaise habitude de surgir la veille pour le lendemain et qui vous obligeaient, Serge et toi, à cogiter jusqu'au petit matin

-les réunions parents-professeurs du collège au cours desquelles ces derniers faisaient violemment état de leur désespérance face à toi : tu ne leur laissais pas la parole en cours !!

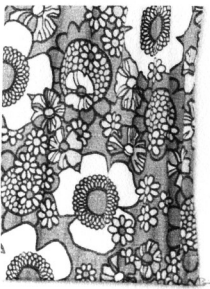
-les devoirs de maths en terminale qui devinrent vite onéreux vu que leur résolution ne pouvaient se faire que par conférence téléphonique avec ton père

-la confrontation avec des représentants de l'ordre public complètement obtus , incapables de comprendre qu'on pouvait très bien s'amuser avec du mobilier urbain



RECHERCHER LA SAGESSE DE L'AGE MAIS REGARDER LE MONDE AVEC LES YEUX D'UN ENFANT

Heureusement, tu as pu bénéficier souvent d'un bon environnement qui t'a fait progresser :



-Stephan avec lequel tu as partagé de grandes périodes de vacances, et que tu voulais souvent imiter jusqu'à uriner debout quitte à avoir des socquettes et chaussures toutes détrempées

-Stéphanie, avec laquelle vous échafaudiez des plans toujours plus audacieux

Marie-Cécile qui t'a initiée au commerce non-équitable

-Charlotte et Juliette avec lesquelles tu as vécu des soirées pyjamas avant l'heure, qui t'ont fait découvrir de belles maisons et rêver d'un papa qui mangeait le foin des artichauts

-Et surtout Manue ! Malgré les petits conflits quotidiens...(ou presque !), banals entre sœurs, inévitables dans la promiscuité, vous avez su construire une vigilance réciproque, nouer des liens qu'on nomme « amour ».





-Et la famille en général, exceptionnelle comme il se doit... !

LA JOIE N'EST PAS DANS LES CHOSES ; ELLE EST EN NOUS



Ce petit montage n'a aucune prétention, j'avais envie, à l'aide de ces quelques photos qui dorment dans une boîte de l'armoire, de partager quelques souvenirs, qui, s'ils paraissent lointains, sont toujours gorgés d'émotions et d'amour.

Le passé plus récent nous imprègne encore suffisamment pour qu'on puisse à tout moment, le partager, se le remémorer avec plaisir.

Restent tous les souvenirs à construire, et là, nous avons encore beaucoup de pépites de joie et d'amour à prospector !

69...année emblématique...tu étais trop « bout'chou », avec tes joues toutes rondes et ton envie de dévorer...la vie, pour mesurer les transformations sociétales en gestation.

40 ans plus tard, je me souviens de ton arrivée tardive ! 15 jours pour peaufiner ton petit minois fripon, ton père qui avait du se résigner à honorer ses obligations militaires le 1^{er} septembre et se rendre à Rennes, et moi, avec Manue et Laurent, à t'attendre désespérément, paniquant Annick, Vigouroux à l'époque, qui s'était proposée pour faire office de baby-sitter si tu te pointais de nuit.

Ce qui arriva, ce 3 septembre 1969 !

Cette « paresse » ne fut que prénatale ! Après, tu fus plutôt du genre « speed » : tu fis tes premiers pas en autonomie dès 10 mois, tout occupée que tu étais à dévisager le moine du couvercle de la boîte de fromage que tu tenais entre les mains ; Quelques jours après, grisée par tes exploits, tu affrontais les 3 marches de l'escalier qui allaient dans la cour de Lande- Petite ; et obligée de te prendre en charge, étant donné l'attention qu'on réservait à Laurent, tu te relevais après chaque chute sans aucun problème !

Pour les mêmes raisons, tu nageas comme un petit chien dans les criques de la Briande très tôt et au ski, tes jambes étaient bien souvent trop courtes pour que la perche des remonte-pentes soit efficace !

Tu te construisais ton monde...nous étions un peu ailleurs...



UNE JOIE PARTAGEE AUGMENTE DU
DOUBLE



UN CHAGRIN
PARTAGE
DIMINUE DE
MOITIE